

# VOGUE

PARIS

Mars  
N° 95

SPÉCIAL  
MODE  
Coup  
*d'éclat*  
militaire

[www.vogue.com](http://www.vogue.com)

M 05590 - 905 - F: 4,90 €



# MINI-LIFTING MULTI-ZONE

Détrôné par les *injections*, le lifting du visage va-t-il finir par *disparaître*? Apparemment pas, car la technique évolue. Avec des incisions *discrètes*, en plusieurs endroits, couplées avec du remodelage et cautérisé au *laser*, le nouveau lifting ne tire plus la *peau*, ne fige plus les traits et réduit les *suites opératoires*. Trois chirurgiens décrivent leur technique perso. Par Frédérique Verley. Photographie Mario Sorrenti. Réalisation Carine Roitfeld.

MAQUILLAGE FRANK B. COIFFURE RECINE. «MODEL MAKER» DANIEL ADRIC.  
ASSISTANTS RÉALISATION BENJAMIN BRUNO ET ANNA SCHIFFEL.

**LE LIFTING AU LASER** «Un beau lifting ne se voit pas, c'est le B.A.BA. Et pour qu'il ne se voie pas, il faut intervenir assez tôt, vers 45 ans. Là, on peut réaliser de petites incisions en divers endroits (pour remonter une queue de sourcil, effacer les plis d'amertume, enlever les poches sous les yeux, réourler une lèvre, éclairer un regard ou redessiner l'ovale), parfois même sous anesthésie locale. Ensuite, il ne faut pas que le geste modifie l'expression du visage. Donc, je retends toujours la peau et les muscles en visualisant en permanence l'effet obtenu (selon la bonne intensité et le bon axe) pour respecter au millimètre près les lignes de tension du visage. Enfin, pour éviter que le résultat ne paraisse "tiré", je profite du lifting (qui repositionne la peau et les muscles) pour remodeler aussi les volumes, soit avec de l'acide hyaluronique (résorbable en un à deux ans), soit par lipostructure (avec la propre graisse du patient). Du coup, en combinant les techniques de remise en tension (liftings) et de traitement des volumes (injections), le visage semble plus naturel, moins gonflé qu'avec les injections et moins figé qu'avec le lifting seul. Aujourd'hui, on peut par exemple, en une seule intervention, enlever les poches sous les yeux, remodeler les pommettes et retendre l'ovale chirurgicalement, puis remplir le creux du cerne, regonfler la vallée des larmes et effacer le sillon nasogénien, via des injections. Je suis également le premier en France à utiliser un laser chirurgical sous-cutané avec fibre optique pour décoller la peau et la retendre. L'avantage : il coagule en parallèle tous les petits vaisseaux (avec une réduction des ecchymoses de 80%) et rétracte la peau en douceur en stimulant la synthèse de collagène.»  
*Docteur Armand Paraque, professeur agrégé au Val-de-Grâce et chirurgien plasticien de la face à Paris.*

**L'EASY-LIFT** «Nous allons de plus en plus vers des techniques minimales invasives, avec décollement limité, incisions courtes et moins de suites opératoires. Et ce n'est possible, aujourd'hui, qu'en combinant les techniques. Pour une chirurgie du regard, par exemple, je peux d'abord préparer la peau avec des injections de toxine botulique pour relâcher les muscles orbiculaires. Puis combiner une chirurgie classique des paupières avec un "easy brow lift", une technique que j'ai développée avec un autre chirurgien, le Dr Paris. Elle permet, via deux petites incisions dans le cuir chevelu, de faire passer sous la peau un fil non résorbable qui vient accrocher le sourcil et le relève. Puis terminer, au niveau des cernes, par des injections d'acide hyaluronique avec des canules à embout mousse qui réduisent les hématomes. Concernant la région médio-faciale, je demande souvent aux femmes de sourire pour identifier la position naturelle de leurs pommettes. Je les refixe ensuite précisément à cette place, via un lifting vertical, et je les remodèle avec de la graisse autologue (prélevée sur le ventre ou la face interne des cuisses de la patiente) pour harmoniser l'ensemble (lipostructure). Je suis d'ailleurs un des premiers chirurgiens à avoir ajouté des facteurs de croissance dans mes injections de graisse autologue. Ils augmentent sérieusement le taux de survie des cellules. Ce qui m'évite d'avoir à sur-corriger au départ, comme beaucoup de praticiens, pour qu'il en reste suffisamment six mois plus tard. Et puis sur le tiers inférieur du visage, on arrive à faire des liftings à cicatrices plus courtes, et surtout qui tirent beaucoup moins la peau, parce qu'on les associe à des injections autour de la bouche et à de la lipostructure au niveau de l'ovale.»  
*Docteur Frédéric Braccini, chirurgien plasticien de la face, membre de l'European Academy of Facial Plastic Surgery.*

**LE LIFTING ARTISTIQUE** «L'important n'est pas tellement de faire les cicatrices les plus courtes possibles, comme on l'a vu récemment avec le soft-lifting, mais plutôt de faire des décollements plus limités, pour moins traumatiser la peau. Aujourd'hui, on peut par exemple suspendre le muscle peaucier du cou sous le lobe de l'oreille pour refaire l'ovale du visage, sans effectuer de décollement d'une oreille à l'autre comme il y a dix ans. Idem pour les pommettes, la lipostructure nous permet d'amplifier un lifting léger, là où auparavant il fallait décoller complètement les pommettes pour remonter les tissus profonds. Mais la technique ne fait pas tout. Un bon lifting, c'est aussi une question d'harmonie globale. Face au même visage, deux chirurgiens poseront rarement les mêmes indications. Personnellement, je suis attiré par l'art d'une façon générale et je regarde toujours le visage dans sa globalité, quitte à modifier certaines zones avec des micro-interventions (un menton, si on touche au nez par exemple, ou l'inverse) pour conserver une harmonie. Et puis, à Laclinic (à Montreux), nous venons d'ouvrir un service de diagnostic du vieillissement de la peau unique en Suisse. Il va nous permettre de déceler les failles cutanées (taches, ridules, début de ptose) avant même qu'elles n'apparaissent en surface, pour pouvoir analyser comment la peau de chaque patiente va évoluer dans le temps. Pour adapter ensuite plus précisément le type d'injections et moduler vraiment le lifting en fonction de ce qui se passe sous la peau.»  
*Dr Michel Pfulg, chirurgien plasticien, membre de la Société suisse de Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique.*